

marais; MM. Barnsby et Madelain crurent d'abord reconnaître une espèce cultivée au jardin botanique de notre ville et dont les produits étaient peu succulents. Mais M. le secrétaire, dans sa loyauté si parfaite, vous a déclaré avoir dégusté les fruits et les graines du haricot géant dont M. Remeau tente l'acclimatation, et les avoir trouvés excellents. Courage donc à M. Remeau.

S'il faut en croire les philosophes, la vie humaine n'est qu'un combat permanent. Cela est vrai, au moins en ce qui concerne l'agriculture et l'horticulture. Les céréales, les fleurs, les arbustes, les légumes ont des ennemis acharnés, contre lesquels l'homme doit entreprendre une lutte de chaque instant. Aussi l'attention de la section s'est-elle fréquemment portée sur ce point capital.

M. Madelain vous a entretenus des procédés du docteur Lemaire sur l'emploi de l'acide phénique, pour faire disparaître les larves, les insectes, les parasites. Le même rapporteur a provoqué une discussion très-intéressante sur le soufrage de la vigne, à sec ou par la voie humide; un autre moyen d'arriver à combattre l'oïdium est indiqué par M. Châtenay; c'est l'emploi du goudron concentré avec l'huile de pétrole (procédé du Dr Austier, de la Côte-d'Or). Toujours sur la brèche, le même rapporteur préconise, d'après M. de Gomicourt, le jus de tabac des manufactures impériales, comme moyen d'arriver à la destruction du puceron lanigère. M. Lesèble relève dans le *Bulletin* de la Société d'horticulture de Meaux, un chapitre relatif à la destruction du puceron en général, par une infusion de genêt sauvage.

M. Aubert s'attaque aux limaces : on place le soir entre les légumes, de petits tas de son dont ces voraces gastéropodes sont très-friands, et sur lesquels elles s'accumulent pendant la nuit; le matin, vient l'exécution.

La partie mécanique n'est pas oubliée non plus : les tuteurs, les échelas, les treillages, les ficelles, sont, de la part de M. Chevalier, l'objet d'observations pratiques. Voici un nouveau raidisseur venant de chez M. Provost-Jobit. Il sera soumis à de sérieuses expériences.

Le fruitier, ce complément indispensable du verger, est l'objet d'observations intéressantes. M. Châtenay, nous décrit le célèbre fruitier Jeanson; M. Bredif, à son tour, explique la composition ingénieuse d'un espalier de son invention.

Mais, Messieurs, je ne puis continuer à dérouler devant vous le panorama des travaux de la section, cela pourrait devenir monotone, et pourtant, quelle abondante moisson je laisse derrière moi ! que de remarques judicieuses, utiles, ont fait naître ces analyses consciencieuses des publications de nos cor-